

T 613, 16

[Hébounillet et Hébonillou]

Il y avait une fois un grand négociant qui se nommait Hébonillet et son domestique Hébonillou. Un jour, Hébonillou dit à son maître :

— Il faut nous en aller dans un pays lointain où nous vendrons mieux nos marchandises.

Ils partirent avec toutes leurs marchandises et le vaisseau qui les portait fit naufrage. Ils se sauvèrent avec chacun un paquet. Quand ils furent à bord<sup>1</sup>, ils s'en allèrent avec chacun leur paquet. À force de marcher, Hébonillet trouve un puits et des[2]cend dedans.

Pendant qu'il y était, il arrive deux hommes sur le bord du puits. L'un d'eux se mit à dire :

— Celui qui prendrait de cet arbre et en ferait de la tisane guérirait la fille du roi et celui qui répandrait du sang de coq sur ces pierres, elles deviendraient de l'or.

Puis ils s'en allèrent.

Il sortit, fit tout ce qu'il avait entendu et la fille du roi fut guérie.

Il s'en alla ensuite dans une ferme, changea son paquet pour un coq, répandit le sang sur les pierres indiquées et ramassa tant d'or qu'il put en porter puis il épousa la fille du roi.

Un jour, il rencontra Hébonillou qui cherchait son pain et il lui demanda comment *qu'il avait fait pour devenir riche.*

— Eh bien ! dans tel puits, il va y venir deux hommes et tu vas écouter tout ce qu'ils vont dire.

Aussitôt qu'il y fut, les deux hommes arrivèrent.

— Tout ce que nous avons dit fut exécuté ; quelqu'un est dans ce puits. Comblons-le ! Et ils enterrèrent Hébonillou dedans.

*Écrit à la plume à Vandenesse s.d. par un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Vandenesse/ 1E (1-2).*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, n° 16, version G, p. 521. (« Provient de la version des *Mille et Une Nuits.* »)

---

<sup>1</sup> = sur le bord de la mer.